

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
Band: 4 (1961)
Heft: 2-3

Artikel: Der Dichter und die Leute
Autor: Rosegger, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387941>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Springer pour des poèmes chinois (éditions Vrille, 1952). De ce point de vue encore, les lithographies en couleur de Jacques Villon pour les *Bucoliques* de Virgile (Scripta et Picta, 1950) sont une étonnante réussite dont les reproductions en noir évoquent mal le charme. Charme de la couleur, que conservent dans une illustration plus « lisible » du texte, les aquarelles de Dufy, gravées sur bois par Beltrand, dans *Vacances forcées* de Roland Dorgelès (Violetay, 1956), les lithographies vénitiennes de Carzou pour *Lagune hérissée*, de J. Audiberti (Les Centune, 1958), ou le curieux texte intitulé *Prière du cheval* par André Jordan (chez l'artiste, 1961) qui le présente sous forme de lithographies aquarellées.

Mais le blanc et noir conserve ses partisans. A côté des morts, Pierre Bonnard — sa *Rédemption par les bêtes* de Montherlant, n'a été publiée qu'en 1959 —, de Maillol, de Marquet, de Frélaut, de Soulas, de Nicolas de Staël, on retrouve là la sensibilité des pointes-sèches d'André Jacquemin (*La Vallée d'Eure*, de J. Hérissey, Société normande du livre illustré, 1956), les eaux-fortes vigoureuses de Houplain pour les *Chants de Maldoror* (Société des francs bibliophiles, 1947) ou les gravures à la technique très personnelle de Mario Avati.

On ne peut tout citer: aucun des livres

exposés n'était en tout cas indifférent et l'ensemble reflétait parfaitement l'extraordinaire variété des tendances et des styles du beau livre français contemporain.

Il n'est pas possible d'en dire autant de la section du livre à la Deuxième biennale de Paris, que les congressistes visitèrent le dernier jour de leur réunion. Restreinte, il est vrai aux artistes de 20 à 35 ans mais de tous les pays, cette section n'a pas donné les résultats espérés par les organisateurs. Cinq illustrateurs seulement ont répondu au concours sur un thème donné. Même en leur adjoignant les seize autres qui exposaient sur un thème libre, c'est bien peu pour représenter le beau livre dans le monde et pour savoir dans quelle voie il tend à s'engager avec les jeunes.

Il y avait de quoi satisfaire la curiosité et le plaisir des plus exigeants dans l'ensemble de manifestations réservé aux participants de ce 2^e Congrès. Plus qu'une rencontre entre gens de bonne compagnie ou entre érudits un peu maniaques, cette confrontation parisienne, après celle de Munich, a paru assez enrichissante pour qu'on souhaite son renouvellement.

Ce sera peut-être la tâche d'une fédération groupant sur le plan international les sociétés de bibliophiles et dont la constitution a été sérieusement envisagée.

DER DICHTER UND DIE LEUTE

Wir säen Samen,
Es wächst nix.
Wir schreiben Dramen,
Es wirkt nix.
Wir erzählen Geschichten,
Es tut nix.

Wir dichten Gedichte,
Es hilft nix.
Wir sprechen Sprüche,
Es nutzt nix.
Wir fluchen Flüche,
Es schadt nix.

Peter Rosegger

Aus einer vor kurzem im Kemper-Verlag, Heidelberg, herausgekommenen kleinen Sammlung von allerlei Anekdotischem rund um das Buch, zusammengestellt von Rudolf Adolph unter dem Titel «Heitere Bücherwelt».